



« Mme je mets la pression ! »

Depuis maintenant plusieurs semaines, la Direction de l'EPM de Quiévrechain semble prendre un malin plaisir à semer la zizanie au sein de notre établissement. Forte de leur position hiérarchique, la directrice et son adjointe tentent d'imposer un climat de pression permanente, voire de terreur, dont elles ne semblent pourtant pas avoir les épaules pour assumer les conséquences. Critiques incessantes, remarques déplacées, attitudes méprisantes, propos rabaissants : les agents sont quotidiennement confrontés à des comportements qui dépassent largement le simple cadre de l'exigence professionnelle.

Pour certains personnels, nous sommes même à la limite du harcèlement. Ce constat n'est pas isolé puisque plusieurs signalements ont déjà été effectués via les différents dispositifs et outils mis à disposition de l'administration.

Malheureusement, ce climat délétère ne s'arrête plus aux portes de la direction. Il s'étend désormais à certains officiers qui se permettent à leur tour de fliquer les agents, de leur parler de manière irrespectueuse et de les infantiliser au quotidien. Pourtant, ces dérives avaient déjà été signalées et évoquées à plusieurs reprises lors de différentes réunions. Force est de constater que non seulement rien n'a été corrigé, mais que la situation continue de se dégrader.

Les personnels sont aujourd'hui à bout de souffle. Entre les rappels à répétition, les modifications incessantes des organisations de service et l'impact considérable sur la vie familiale, les agents n'ont plus à supporter en plus une pression managériale devenue toxique. À ce rythme, il serait peut-être judicieux d'arrêter de distribuer une célèbre boisson énergisante à certains cadres. Comme le dit la publicité: « ça donne des ailes ». Mais visiblement, cela donne surtout l'envie de survoler les règles élémentaires du respect dû aux personnels.

L'intersyndicale CGT/UFAP refuse d'assister passivement à la destruction progressive de nos conditions de travail. Nous continuerons à dénoncer ces pratiques, à accompagner les collègues victimes de ces agissements et à exiger que chacun puisse exercer ses missions dans un climat serein et respectueux. **Nous le rappelons : diriger ne signifie pas humilier. Encadrer ne signifie pas terroriser. Manager ne signifie pas écraser**

À trop jouer avec le feu, on finit toujours par se brûler...

L'intersyndicale CGT/UFAP

A Quiévrechain, le 25 juin 2026